

CIRCUIT TREBI du Dimanche 14 Avril 2013

« En passant par le Jaudy »

(Environ 21 kms de route en campagne entre chapelles, carrières, manoirs et château)



_ Départ du Bourg de Pommerit-Jaudy, parking entre le bar du Jaudy et l'église « Saint-Pierre aux liens ».

_ Direction Porte de la Chapelle ... St Antoine, restaurée entre 1992 et 1996 et sous l'égide de Tonton Charles, prêtre bien connu des Lannionnais de la ZUP et paroisse St Yves. Dans la chapelle trônent Saint Antoine et son cochon. Depuis, le pardon annuel a lieu le 2^{ème} dimanche de septembre. La fête attire près de 300 personnes à la fois pour son pardon religieux et le cochon grillé. Jeux et animations prolongent l'après-midi.

Cette chapelle a défrayé la chronique en 2012, jusque dans les médias nationaux au sujet de son exposition sur les masques « Géléde » du Bénin. Le maire de la commune avait foi en cette exposition. Le curé de l'époque s'érigea en rocher protecteur du sacré, sous prétexte d'évocation du culte vaudou ... En bonne intelligence, le maire fit alors déplacer l'expo dans une salle de la Mairie. On dit que le curé de l'époque officie maintenant sous d'autres cieux.

Y-a-t-il un lien entre les deux ? En ce temps de paix retrouvée dans les esprits, libre à chacun de croire... à sa propre version.

_ Direction la Croix des Lépreux, qui marquait autrefois la limite du territoire de la Léproserie. Les malades ne devaient guère franchir cette limite et les bien-portants évitaient de s'aventurer au-delà. Le panneau « jardin Hortence indique une ferme flotale spécialisée en hortensias, coupés, séchés puis peints pour des clients Hollandais et Américains qui raffolent de ces fleurs en déco.

_ Direction les Carrières du Jaudy, grosse entreprise intéressante pour la commune, avec ses 15 emplois et pourvoyeuse de la taxe professionnelle. Propriété des Ets. Matéco de Lannion, on y exploite un gisement de roche massive (amphibolite cornéenne) depuis 1980. Les produits servent à la construction de bâtiments (sables, agrégats à béton et sous bassements routiers).

_ Direction la Chapelle du Folgoat à travers la campagne pommeritaine et ses parcelles de blé ou sous couverts végétaux, en zone de bassins versants. Autre chapelle restaurée par trois agriculteurs retraités, faisant aujourd'hui partie d'un petit domaine dont la propriétaire réside rue du Faubourg St Honoré, dont l'époux fut journaliste au Figaro.

-Direction la Chapelle de Kerrod. Chapelle désacralisée*, restaurée par la commune et qui sert de lieu d'exposition diverses. (elles figurait comme lieu de l'exposition éclatée sur les Masques du Bénin, sans aucun remous « malin », quant à elle, vu son statut*).

-Direction la frontière à travers la campagne pour rejoindre les abords de la commune voisine de Runan.

_ Puis direction vers Prat, pour le hameau de Trévoazan et sa chapelle.

« La construction de cette chapelle est attribuée à l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. La chapelle était alors rattachée à la Commanderie du Palacret située à Saint-Laurent. Par la suite, elle devint une chapelle tréviale de Prat ». (*du mot trêve, subdivision de paroisse, équiv. de « quartier »).*

La Chapelle St Jean était en ruine dans les années 80.

Comme en bien des lieux, un groupede bénévoles motivés et passionnés de vieilles pierres a accompli un travail de réhabilitation énorme. On ne peut passer ici, sans évoquer les noms de l'Abbé le Gonidec, recteur de l'époque sur Prat et de Madame Blanchet de Breiz Santel, grands fédérateurs de la dynamique engagée autour de cette restauration.

_ Reprise de la route, direction les contreforts de Mantallot et son site de Bertu, dominé par une autre chapelle.

"Embellie" avec des pierres réemployées de l'ancienne chapelle, (aujourd'hui transformée en oratoire), la fontaine ND des Vertus date du XVI^o.

Elle est perdue (comme l'indique son nom bertu=bled, trou,...) dans un hameau isolé de Mantallot.22 pas loin de Bégard.

_ Puis direction retour vers Pommerit, en passant par une autre carrière, propriété de la société Héлары Granulats.

Nous rejoignons la ferme de Coat-Névéné, haut lieu d'un épisode dramatique de la 2ème Guerre Mondiale :

Le 9 juillet 1944, sur dénonciation, le maquis de Coat-Névéné en Pommerit-Jaudy composé de cent cinquante maquisards solidement installés sur les hauteurs boisées dominant la rivière du Jaudy, est attaqué par des soldats de l'armée d'occupation allemande, la Wehrmacht. Grâce au sang-froid de trois habitants du secteur qui eurent le temps de prévenir le maquis de l'arrivée imminente des Allemands, au risque de leur vie, le maquis put s'organiser sous le commandement de Corentin ANDRE, alias le Capitaine MAURICE.

Pendant plusieurs heures, l'a saillant subit des pertes, au cours de tentatives d'assauts qui échouent successivement.

En fin d'après-midi, devant l'arrivée de renforts allemands, le repli des maquisards est décidé, il s'effectue, en ordre, par vagues successives, ainsi que la percée du dispositif d'encerclement, rompu à la grenade. Les Allemands perdirent un grand nombre d'hommes (plusieurs dizaines de morts) dans ce combat qui dura deux heures.

La ferme-manoir de Coat-Névéné fut incendiée par les Allemands le 10 juillet 1944, à proximité du maquis dont le propriétaire était Monsieur Louis LESTIC, qui était, à l'époque, prisonnier en Allemagne.

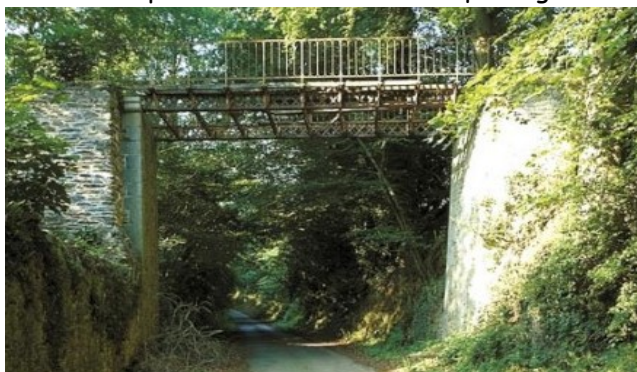
A noter la présence parmi les résistants d'un autrichien enrôlé de force dans l'armée allemande Franz PETREI qui déserta du camp d'aviation de Serval près de Lannion le 28 mai 1944. Il eut un rôle déterminant étant un militaire expérimenté, utilisant son fusil Mauser à de nombreuses reprises.

_ ...et plus loin dans la petite route à droite est érigée une stèle qui rappelle cet épisode, aujourd'hui toujours douloureux dans les mémoires pommeritaines et voisines. Chaque année en juillet, le dimanche autour du 9, a lieu ici une importante commémoration.

_ reprise de la route entre grosse descente et équivalent côte à « rembourser », le long du cours du Jaudy, direction Kermezen, clou de la fin du circuit.

Kermezen, son pont Eiffel :

Le petit pont Eiffel de Kermezen est une curiosité exceptionnelle. Cet ouvrage d'art conçu par l'architecte mondialement connu, de Paris à New York, ne cesse d'étonner les passants et randonneurs qui longent les



berges du Jaudy.

Ce pont présente la particularité d'avoir été dessiné par l'architecte de la tour Eiffel, que le comte de Kermel, noble pommeritain et grand voyageur, avait rencontré en vacances.

Monsieur Eiffel et le Comte de Kermel de Pommerit-Jaudy, se sont rencontrés dans le même hôtel. L'un séduit par le prestige et l'audace du grand constructeur, l'autre heureux d'étendre ses créations de Paris à New York, en passant par la Bretagne ... les deux tombèrent d'accord sur la construction d'un ... petit pont.

(L'histoire ne dit pas s'il fut question d'une reproduction de la Tour Eiffel ou de la Lady Liberty de New York!)

(notes de Pa;Des ; pour le bulletin Comml.

Kermezen et son château



Le château est aujourd'hui Hotel Château de Kermezen. Le Comte et la Comtesse de Kermezen y accueillent aujourd'hui des hôtes de tous horizons.

Ce château est bâti à l'emplacement d'un manoir du XIIIe siècle, dont il subsiste encore quelques vestiges. Sa façade fait l'objet d'une première restauration au XVIIe siècle. La famille de Kermel, qui occupe le manoir au moins depuis 1624, est citée dès 1421, lorsque le chevalier Godeffroy de Kermel fonde la chapellenie de Sainte-Marguerite dans l'église de la Trinité, à Brélévéné. La famille de Kermel fournit un chevalier de Saint-Lazare en 1721, deux pages du roi en 1754 et 1775 et un capitaine de la bataille de Saint-Cast en 1758. De nombreuses fenêtres sont ajoutées au château lors d'une restauration au XIXe siècle.

_ puis direction retour au bourg, en passant devant la léproserie de Prat-Ledan.

Fin du circuit.